

Les Leïopus de France

Autor(en): **Leblanc, Pascal**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **18 (2000)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986204>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les *Leiopus* de France

par Pascal LEBLANC, Muséum d'histoire naturelle de Troyes,
1 rue Chrestien de Troyes, F-10000 Troyes.

Quand on aborde le genre *Leiopus* pour la France, on ne pense qu'à une seule espèce (*nebulosus*) bien connue et tellement commune qu'après les premières captures on la délaisse souvent complètement.

Les amateurs de Cerambycidae ont cependant noté qu'une deuxième espèce (*Leiopus punctulatus*) était signalée depuis longtemps de France, mais n'était pas reprise depuis des dizaines d'années: on pouvait penser que l'on était en présence d'indications erronées, de captures accidentelles, ou d'erreurs de détermination. C'est d'ailleurs dans ce sens que s'orientait l'article de Jean-Pierre et Jean-Louis Nicolas en 1960. André Villiers, en 1978, dans la faune des Cerambycidae de France, après avoir énuméré les hypothétiques lieux de capture, s'interrogeait sur sa véritable présence sur notre territoire.

Notre collègue Pierre Berger a eu la perspicacité de mettre en évidence en 1998 une troisième espèce (*Leiopus femoratus*) connue du Caucase, d'Iran, de Turquie, de Bulgarie et peut-être d'Italie. La même année, une capture fortuite, puis des recherches systématiques ont permis de confirmer la présence française de *Leiopus femoratus*.

Leiopus nebulosus (Fig. 1)

C'est une espèce répandue dans toute la France, Corse comprise, mais plus ou moins commune suivant les régions. On la rencontre sur les fagots, les branches, les tas de bois ou les troncs abattus, quelquefois à vue, mais le plus souvent au battage des branches, surtout si elles sont

dépérissantes ou coupées récemment. L'espèce apparaît en avril, se raréfie en juillet, mais a quelquefois été trouvée jusqu'en août.

Leiopus femoratus (Fig. 2)

Ce n'est pas une espèce nouvelle pour la science, puisqu'elle est connue depuis 1859 d'un individu de Turquie, mais son centre de dispersion était éloigné de la France. Seuls quelques éléments fragmentaires permettent d'envisager sa présence en Italie (Berger, 1999).

La première capture fut faite en juin 1995, aux environs de Grenoble, par Patrice Bonafonte, qui l'a soumise à Pierre Berger pour identification. Sa réelle identité ne fut découverte qu'un peu plus tard, en 1997, quand ces deux entomologistes en prirent dans la même localité une série importante. Elle est depuis régulièrement capturée dans cette station.

En mai 1999, Pierre Berger me donna gentiment une petite série d'exemplaires de cette espèce, ce qui me permit de la comparer avec un exemplaire de petite taille, pris le 19 juin pendant la sortie de la SEF dans l'Ain et en Saône-et-Loire. Sur le terrain, j'avais pensé, vu la présence d'ormes, à *Exocentrus punctipennis*.

Le biotope était composé de forêts inondées plusieurs mois par an de l'association végétale *Ulmo-fraxinetum* de l'alliance *Alno-padion* (milieu protégé par la Directive Habitat).

D'autres collègues, comme Charles Dheurle et Roland Allemand, après avoir été avertis de cette observation, m'ont signalé aussi avoir quelques exemplaires de *Leiopus femoratus* de la même station.

En juillet, une sortie, principalement botanique, organisée par l'Association des Sciences naturelles du Nogentais et par l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing s'est déroulée dans une zone marécageuse longeant la Seine près de Nogent-sur-Seine. Ces biotopes remarquables longent la Seine de Nogent-sur-Seine (Aube) jusqu'à Montereau-sur-Seine (Seine-et-Marne) et forment une zone nommée "La Bassée" (Parisot, 1999). Je n'aurais certainement pas participé à

cette sortie, si les biotopes à visiter n'étaient du même type que ceux prospectés dans l'Ain. Après quelques battages infructueux, un petit chêne livra trois exemplaires de *Leiopus* qui semblaient bien appartenir à *L. femoratus*. La confirmation de l'espèce fut faite au retour.

La répartition de *L. femoratus* s'étendait donc considérablement vers le nord puisque la station était à plus de 400 km à vol d'oiseau de la station grenobloise.

En diffusant l'information de la présence d'une espèce à rechercher sur le terrain ou dans les collections, les réponses positives furent nombreuses, notamment des entomologistes de la région d'Orléans, qui la capturaient régulièrement sans le savoir depuis 1981. L'ensemble des captures (17 observations) porte sur le Loiret et l'Allier. Une capture avait même été faite dans l'Aube en forêt de l'Orient le 1er juin 1997 par J.-M. Gicquel: elle correspond à une forme presque entièrement grise qui avait été attribuée à la variété *dissimilis* Pic de *nebulosus*, mais qui est en réalité la variété *bonafontei* Berger de *Leiopus femoratus*. La même forme existe aussi dans le Loiret.

L'espèce semble occuper une grande partie de la France, en particulier le centre. Elle n'a pas encore été observée dans la partie méridionale (Berger, comm. pers.). Je vous renvoie au Catalogue des Cerambycidae de France, qui doit sortir dans les prochains mois, pour une répartition plus précise.

Leiopus punctulatus (Fig. 3)

Espèce signalée autrefois du Bas-Rhin (Barr, Zeinheim, forêts de Neuhoff, de Reichstet), de Côte-d'Or (Dijon), de Haute-Savoie (Chamonix) et des Alpes-de-Haute-Provence (Forêt de Siron) (Fig. 4). Rien ne permet de confirmer ou d'infirmer la réelle identité des spécimens signalés. J'ai vu moi-même dans de vieilles collections des spécimens nommés *L. punctulatus* qui étaient en réalité des *L. nebulosus* (Musée de Langres, par exemple).

La présence française était douteuse jusqu'en juillet 1985, où, sur un tas de bois d'une forêt auboise, j'eus la chance de capturer un

exemplaire mâle de cette espèce. Dans la précipitation de la capture, qui fut mouvementée, je ne pus observer avec certitude l'essence sur laquelle le spécimen se trouvait et je lui attribuai à tort le tilleul. Mon peu d'expérience sur cette espèce ne me permit pas de l'identifier immédiatement, mais elle ne ressemblait à rien d'habituel. L'examen plus précis ne se fit que quelques jours plus tard; malheureusement, le tas de bois était déjà parti à la pâte à papier et les recherches furent vaines. Pierre Berger me confirma l'identité du spécimen et l'intérêt de cette capture. Elle fit l'objet d'un article (Leblanc, 1984), mais la revue avait une diffusion restreinte et cette indication resta en partie confidentielle. Toutes les recherches effectuées les années suivantes se sont avérées nulles, certainement par la confusion sur l'essence hôte et l'absence de milieux favorables.

En 1998, dans la boîte "d'attente" d'une jeune entomologiste auboise, je revis un exemplaire de cette espèce et, en la questionnant sur son lieu et sa date de capture, il s'avéra que cette récolte avait été faite une quinzaine de jours auparavant par son père, au vol, pendant une recherche de papillons dans une commune toute proche. Je n'eus pas de mal à les décider à visiter la station immédiatement. Sur le site, l'attente ne fut pas longue: d'abord un mâle sur un tas de bois, puis à faible distance une femelle, l'espèce était bien là! Une vingtaine d'exemplaires furent ainsi capturés en deux heures de chasse. Une visite les jours suivants de biotopes légèrement similaires me permit d'en reprendre encore quelques-uns, de définir avec précision l'essence végétale fréquentée et de constater sa faible dispersion. Une visite dans la station des Loges-Margueron où fut trouvé le premier exemplaire permit, en ciblant nos recherches, d'en retrouver deux de plus et de confirmer sa présence actuelle.

En 1999, avec Pierre Berger, nous avons prospecté cette station, sans succès, mais les recherches dans une autre station plus éloignée d'une dizaine de km nous livra un exemplaire, pris d'ailleurs non loin de *L. nebulosus*.

En revanche, l'espèce fut reprise dans les stations des Bas-Bois (7 exemplaires) et des recherches avec des collègues de la Société linnéenne de Lyon dans des stations périphériques permirent d'observer sa distribution dans le massif forestier d'Orient qui s'étend maintenant sur plus de 10'000 ha (Fig. 5).

Il est difficile de tirer des conclusions sur les observations de seulement 2 ans, mais en 1999 l'espèce fut plus rare dans les stations que l'année précédente; en revanche, de 3 communes où elle était présente, nous sommes passés à 7. Elle s'est déplacée de plus de 10 km vers le sud-est et se rencontre maintenant dans le massif du Petit-Orient. Pendant 7 ans (de 1988 à 1995), j'avais prospecté en vain ce massif et les mêmes stations que celles où elle était présente en 1999. Serait-elle en train de se répandre dans nos forêts? Enfin, j'ajouterai qu'elle ne se prend jamais au battage, contrairement aux deux autres espèces. Elle se déplace sur les troncs ou les branches coupées, le plus souvent mises en tas et qu'il est difficile de battre. La meilleure méthode reste la chasse à vue.

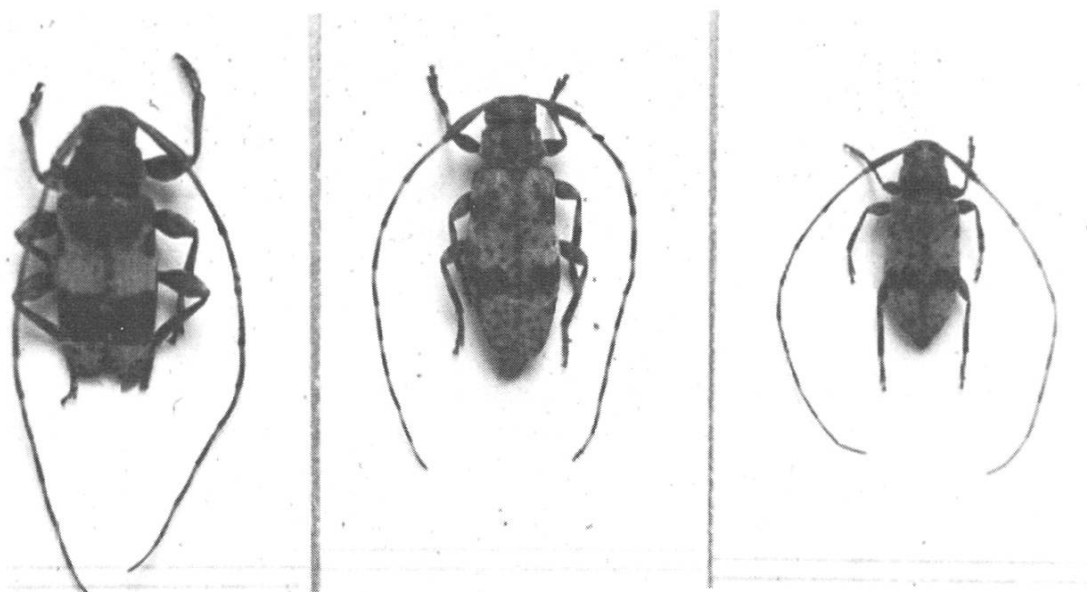


Figure 1: *L. punctulatus*. Fig. 2: *L. nebulosus*. Fig. 3: *L. femoratus*.

Caractères distinctifs

Leiopos punctulatus (Fig. 1)

La description de Villiers (1978) et surtout le dessin qui l'accompagne ne permettent pas sa confusion avec les autres espèces de

Leiopus; toutefois, certains *L. nebulosus* très sombres peuvent sur le terrain donner de fausses joies. Cette espèce est toujours foncée et le dessin élytral varie assez peu. La presque totalité des exemplaires ont la bande transversale médiane prolongée vers le calus huméral et correspondent à la variété *inhumeralis*; moins de 10% se rapprochent de la forme type; enfin, un exemplaire présente une bande postérieure presque absente.

Leiopus nebulosus (Fig. 2)

Cette espèce est bien décrite dans tous les ouvrages classiques, aussi je ne vais pas m'apésentir sur ses caractères morphologiques. Le dimorphisme porte sur la taille des antennes qui sont un peu plus courtes chez la femelle dont le corps est plus arrondi.

Leiopus femoratus (Fig. 3)

Espèce voisine de la précédente, elle en diffère par sa taille légèrement plus faible, comprise entre 4 et 7 mm (Bense, 1995; Berger, 1999; Bonafonte, 2000) pour les mâles, les femelles étant légèrement plus grandes (4,7-8 mm). Les antennes sont plus longues, les épines latérales du pronotum sont courtes et peu dirigées vers l'arrière, le 8e tergite est tronqué au lieu d'être arrondi et enfin les pièces génitales sont différentes (Berger, 1999). Un caractère qui avait été remarqué par les naturalistes orléanais et qui est repris par Bonafonte (2000) est la présence d'une zone tachée de gris à la base des élytres près de l'écusson, qui n'existe pas chez *nebulosus*. Avec un peu d'habitude, on arrive dans la majorité des cas à déceler la présence de *femoratus* dans une population de *nebulosus*.

Ecologie et conclusions

Leiopus punctulatus est bien implanté en France, mais il reste pour l'instant localisé au Département de l'Aube. Il vit dans trois grands massifs forestiers (Aumont, Orient et Bas-Bois), composés de chênaie à charme sur sol argileux de l'étage albien, mais où la proportion de peupliers (trembles ou noirs) est significative; il ne se tient d'ailleurs que sur ces essences. Ces deux espèces végétales fréquentent les zones les plus humides et hygromorphes, noyées quelquefois plusieurs mois. La zone albienne qui pourrait abriter l'espèce s'étend vers le sud-ouest dans l'Yonne jusqu'à la Puisaye, et au nord-est jusqu'à l'Argonne.

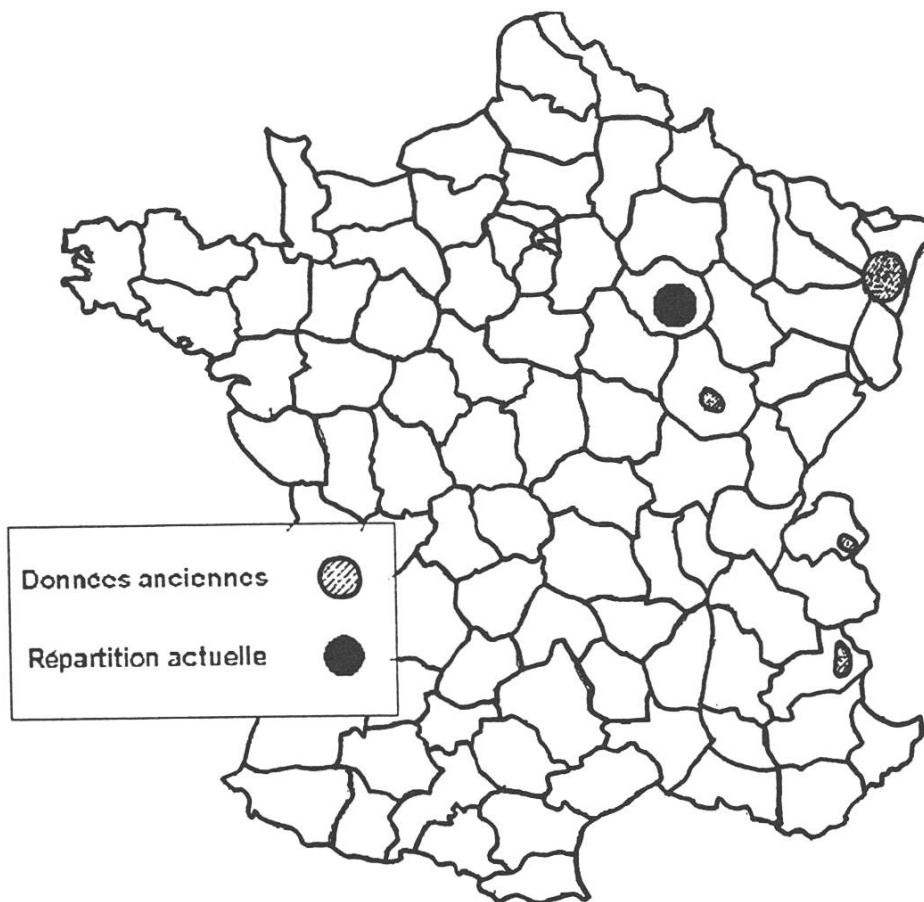


Figure 4: Répartition française de *L. femoratus*.

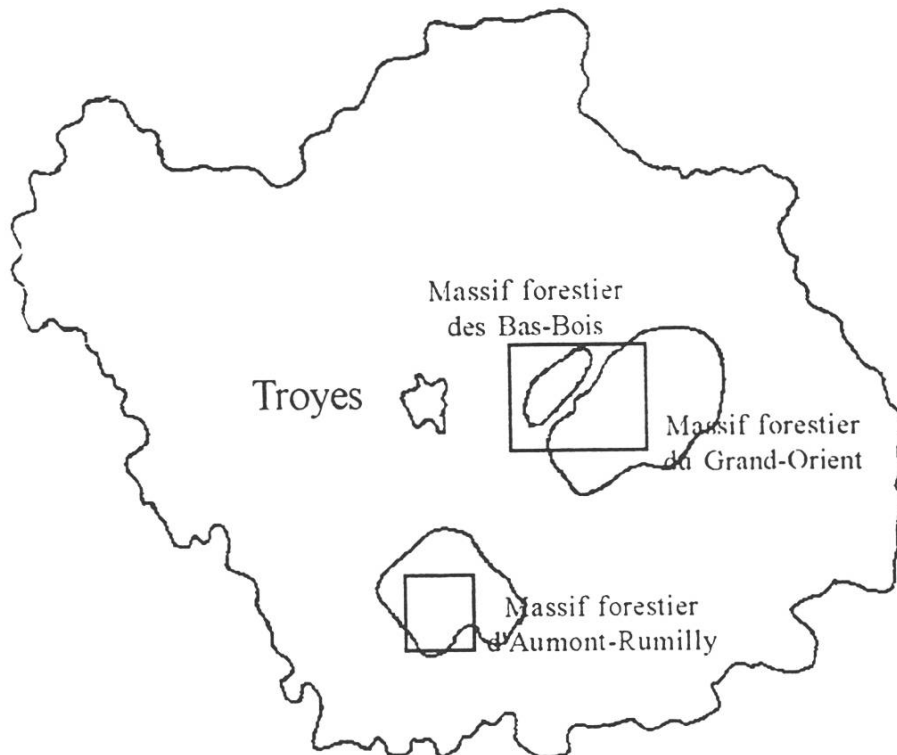


Figure 5: Répartition auboise de *L. femoratus*.

Leiopus femoratus semble très localisé, mais sa répartition est en réalité très étendue et sera fonction de l'étude de différentes collections.

Leiopus nebulosus est largement répandu partout.

Ces espèces se mélangent apparemment, *nebulosus* et *femoratus* sur les mêmes arbres dans l'Isère; *nebulosus* et *punctulatus* dans nos forêts humides auboises. La seule forêt qui pour l'instant abrite les trois espèces, mais sans qu'elles aient été prises ensemble, est la forêt du Grand-Orient. Mais c'est une forêt très vaste et qui présente par endroit des biotopes très différents.

Références

- Bonafonte P. 2000. *Leiopus femoratus* Fairmaire, 1859 et *Leiopus nebulosus* (L., 1758) dans la région de Grenoble (Isère, France) (Coleoptera: Cerambycidae). Biocosme mésogéen, Nice, **16** : 107-120.
- Bense U. 1995. Longhorn beetles. Illustrated key to the Cerambycidae and Vesperidae of Europe. Margraf Verlag, Weikersheim, 512pp.
- Berger P. 1999. Une espèce nouvelle pour la faune de France, *Leiopus femoratus* Fairmaire, 1859 (Coleoptera Cerambycidae). Biocosme mésogéen, Nice, **15** : 229-235.
- Leblanc P. 1984. Sur quelques Cérambycidés de l'Aube (2e note) (Coléoptères Cerambycidae). Bull. ent. champen. **3** : 87-89.
- Leblanc P. 1992. Catalogue des Cerambycidae de l'Aube. Publ. sci. Pavillon St Charles. Assoc. Gestion Unité Rech. Nat. 132pp.
- Parisot C. 1999. Un site exceptionnel en Bassée: le lieudit de Jaillac. Bull. Assoc. Natur. Vallée Loing **75** : 50-66.
- Villiers A. 1978. Faune des Coléoptères de France. I. Cerambycidae. Encycl. entomol. **43**, Lechavalier. 612pp, 1802 figs.